

ACADÉMIE DE STRASBOURG

CONTRÔLE COMMUN CLASSE DE 4^e

BREVET DES COLLÈGES SÉRIE GÉNÉRALE

ÉPREUVE D'ENTRAÎNEMENT

– ÉPREUVE DE FRANÇAIS –

TEXTE D'ÉTUDE

Lisez attentivement le texte ci-dessous et répondez aux questions posées en rédigeant des phrases claires.

Le narrateur de cette histoire revient un soir de chez son ami. Il est en canot sur une rivière. Il fait nuit, il trouve la lune et le fleuve si beaux qu'il décide de faire une pause. Il jette l'ancre, mais quand il veut repartir, l'ancre est coincée. Il n'arrive pas à la remonter. Il se retrouve donc bloqué à cet endroit du fleuve.

- 1 Soudain, un petit coup sonna contre mon bordage¹. Je fis un soubresaut, et une sueur froide me glaça des pieds à la tête. Ce bruit venait sans doute de quelque bout de bois entraîné par le courant, mais cela avait suffi et je me sentis envahi de nouveau par une étrange agitation nerveuse.
- 5 Je saisis ma chaîne et je me raidis dans un effort désespéré. L'ancre tint bon. Je me rassis épuisé.

- Cependant, la rivière s'était peu à peu couverte d'un brouillard blanc très épais qui rampait sur l'eau fort bas, de sorte que, en me dressant debout, je ne voyais plus le fleuve, ni mes pieds, ni mon bateau, mais
- 10 j'apercevais seulement les pointes des roseaux, puis, plus loin, la plaine toute pâle de la lumière de la lune, avec de grandes taches noires qui montaient dans le ciel, formées par des groupes de peupliers d'Italie. J'étais comme enseveli jusqu'à la ceinture dans une nappe de coton d'une blancheur singulière, et il me venait des imaginations fantastiques. Je me
- 15 figurais qu'on essayait de monter dans ma barque que je ne pouvais plus distinguer, et que la rivière, cachée par ce brouillard opaque, devait être pleine d'êtres étranges qui nageaient autour de moi. J'éprouvais un malaise horrible, j'avais les tempes serrées, mon cœur battait à m'étouffer ; et, perdant la tête, je pensai à me sauver à la nage ; puis aussitôt cette idée me

20 fit frissonner d'épouvante. Je me vis, perdu, allant à l'aventure dans cette brume épaisse, me débattant au milieu des herbes et des roseaux que je ne pourrais éviter, râlant de peur, ne voyant pas la berge, ne retrouvant plus mon bateau, et il me semblait que je me sentirais tiré par les pieds tout au fond de cette eau noire.

25 En effet, comme il m'eût fallu remonter le courant au moins pendant cinq cents mètres avant de trouver un point libre d'herbes et de joncs où je pusse prendre pied, il y avait pour moi neuf chances sur dix de ne pouvoir me diriger dans ce brouillard et de me noyer, quelque bon nageur que je fusse.

30 J'essayai de me raisonner. Je me sentais la volonté bien ferme de ne point avoir peur, mais il y avait en moi autre chose que ma volonté, et cette autre chose avait peur. Je me demandai ce que je pouvais redouter ; mon *moi* brave railla² mon *moi* poltron, et jamais aussi bien que ce jour-là je ne saisis l'opposition des deux êtres qui sont en nous, l'un voulant, l'autre
35 résistant, et chacun l'emportant tour à tour.

Cet effroi bête et inexplicable grandissait toujours et devenait de la terreur. Je demeurais immobile, les yeux ouverts, l'oreille tendue et attendant. Quoi ? Je n'en savais rien, mais ce devait être terrible. Je crois que si un poisson se fût avisé de sauter hors de l'eau, comme cela arrive
40 souvent, il n'en aurait pas fallu davantage pour me faire tomber raide, sans connaissance.

Cependant, par un effort violent, je finis par ressaisir à peu près ma raison qui m'échappait. Je pris de nouveau ma bouteille de rhum et je bus à
45 grands traits. Alors une idée me vint et je me mis à crier de toutes mes forces en me tournant successivement vers les quatre points de l'horizon. Lorsque mon gosier fut absolument paralysé, j'écoutai. – Un chien hurlait, très loin.

Je bus encore et je m'étendis tout de mon long au fond du bateau. Je restai ainsi peut-être une heure, peut-être deux, sans dormir, les yeux
50 ouverts, avec des cauchemars autour de moi. Je n'osais pas me lever et pourtant je le désirais violemment ; je remettais de minute en minute. Je me disais : « Allons, debout ! » et j'avais peur de faire un mouvement. À la fin, je me soulevai avec des précautions infinies, comme si ma vie eût dépendu du moindre bruit que j'aurais fait, et je regardai par-dessus le
55 bord.

Extrait de « *Sur l'eau* » de Guy de Maupassant, 1876.

1. la coque du bateau. – 2. se moqua

QUESTIONS (15 POINTS)

I. LA PLACE DU NARRATEUR

- 1. Qui est l'auteur de ce texte ? À quel siècle a-t-il vécu ? (0,5point)
- 2. Quel est le statut du narrateur dans ce récit ? Justifiez votre réponse par une citation du texte. (0,5point)
- 3. Relevez deux sensations physiques éprouvées par le narrateur dans ce texte. (0,5point)
- 4. D'après vos réponses aux questions précédentes, expliquez quel est le point de vue utilisé. (1 point)

II. UN ÉTRANGE DÉCOR

- 5. Dans le deuxième paragraphe du texte, relevez cinq adjectifs. (5 points)
Pour chaque adjectif vous préciserez sa fonction et le nom qu'il qualifie.
Pour gagner en temps et en clarté, répondez sous la forme d'un tableau semblable à celui ci-dessous :

Adjectif qualificatif relevé (0,25 point)	Nom qualifié par cet adjectif (0,25 point)	Fonction de cet adjectif (0,5 point)
--	---	---

- 6. Relisez les lignes 7-8 : « un brouillard blanc très épais qui rampait sur l'eau »
 - a) Donnez le temps et la valeur du verbe « rampait » (1. 8) (0,5 point)
 - b) Quelle est la nature de la proposition soulignée ? À quel mot est-elle reliée ? (0,5 point)
 - c) Quelle figure de style est utilisée dans cette phrase ? (0,5 point)
- 7. Quelles sont les couleurs dominantes dans ce texte ? Justifiez votre réponse en relevant des éléments du texte. (1,5 points)
- 8. Quelles impressions se dégagent de ce décor ? (1 point)

III. UNE ATMOSPHÈRE BIEN PARTICULIÈRE

- 9. Relevez le champ lexical de la *peur* en proposant quatre mots ou expressions tirés du texte. (1 point)
- 10. Donnez le temps et la valeur du verbe « sonna ». (1.1) (0,5point)
- 11. Quels éléments pourraient nous faire douter de ce que voit et entend le narrateur ? Justifiez votre réponse en citant deux phrases du texte. (0,5point)
- 12. À quel genre littéraire appartient ce texte ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur l'ensemble de vos réponses et sur des expressions du texte. (1,5 points)

RÉÉCRITURE (4,5 POINTS)

Réécrivez le passage ci-dessous à la 3^e personne du singulier en faisant tous les accords nécessaires.

« Je bus encore et je m'étendis tout de mon long au fond du bateau. Je restai ainsi peut-être une heure, peut-être deux, sans dormir, les yeux ouverts, avec des cauchemars autour de moi. »

Les fautes de copie seront pénalisées.

ACADÉMIE DE STRASBOURG

CONTRÔLE COMMUN CLASSE DE 4^e

BREVET DES COLLÈGES SÉRIE GÉNÉRALE

ÉPREUVE D'ENTRAÎNEMENT

– ÉPREUVE DE FRANÇAIS –

DICTÉE (5,5 POINTS)

Alors, je m'assis sur un banc, sous les fenêtres de mon salon. Je restai là, un peu vibrant, la tête appuyée contre la muraille, les yeux ouverts sur l'ombre des feuillages. Pendant ces premiers instants, je ne remarquai rien d'insolite autour de moi. J'avais dans les oreilles quelques ronflements ; mais cela m'arrive souvent. Il me semble parfois que j'entends passer des trains, que j'entends sonner des cloches, que j'entends marcher une foule.

Guy de Maupassant, Qui sait ?

A l'attention du correcteur.

Barème unique : – 0,25 / faute.

RÉDACTION AU CHOIX (15 POINTS)

– **Sujet unique (Sujet d'imagination)**

Rédigez la suite de ce récit. Développez l'événement fantastique auquel le narrateur va assister. Veillez à bien utiliser le texte de départ et à proposer une fin qui respecte les règles du genre fantastique.

Alternez les paragraphes narratifs et les paragraphes où vous développerez les sentiments et les sensations du narrateur.

Vous pouvez, si vous le souhaitez, reprendre la dernière phrase du texte de l'étude pour commencer votre rédaction.

Le barème suivant sera appliqué.

CRITÈRES DE NOTATION	BARÈME
Cohérence par rapport au texte initial (situation, moment, lieux...)	/ 1 point
Utilisation des temps du récit (imparfait/ passé simple) : emploi et conjugaison	/ 2 points
1 ^{ère} personne/ point de vue interne	/ 1 point
Récit de l'événement fantastique	/ 2 points
Fin cohérente par rapport au genre (double explication)	/ 1 point
Alternance entre passages narratifs et exposé des sentiments du narrateur	/ 1 point
Vocabulaire de la peur (sentiments/ sensations) : riche/ varié/ approprié	/ 2 points
Langue (syntaxe/ orthographe/ grammaire/ ponctuation)	/ 3 points
Mise en page (plusieurs paragraphes)	/ 1 point
Longueur : 30 lignes au moins	/ 1 point
TOTAL	/ 15 POINTS